

CHAPITRE PREMIER

DÉCOUVERTE ET ÉTABLISSEMENT DES BOIS-FRANCS

NOTRE poète, Adolphe Poisson, dans une envolée patriotique, lors des noces d'or sacerdotales de Mgr P.-H. Suzor, P. R., premier curé de St-Christophe, et du Cinquantenaire de l'érection canonique de la paroisse de St-Christophe, a chanté si admirablement bien, dans son poème intitulé le " PIONNIER," la découverte des Bois-Francis, que je ne saurais mieux faire que de le reproduire ici, comme préface de ce premier chapitre.

LE PIONNIER

I

Pour cette ferme, enfant la famille est trop grande ;
Pour nourrir tant de monde il faudrait qu'elle rende
Le double du froment récolté jusqu'ici.
Qu'allons nous devenir ? voilà tout mon souci.
Trop de bras, tu le sais, deviennent inutiles.
Bien loin dans la forêt sont des terres fertiles
Dont l'écho n'a redit que le chant du trappeur.
Toi, fils de paysan, des bois aurais-tu peur ?
Là tu peux te tailler un superbe domaine,
Voir ton bien s'arrondir de semaine en semaine ;